

## Volontaire enthousiaste



**Chère donatrice  
Cher donateur**

A l'occasion de l'Année européenne du volontariat, nous consacrons ce Bulletin aux personnes qui travaillent bénévolement pour le

Secours suisse d'hiver. Nous nous estimons heureux que tant de bénévoles soient prêts à nous offrir leurs contributions sans compensation matérielle. Pour vous en votre qualité de donatrice ou donateur, cela signifie que votre don parvient directement aux pauvres gens.

A moi aussi personnellement, le travail volontaire me tient très à cœur. Depuis l'époque où j'étais éclairé, j'ai toujours fourni, d'une manière ou d'une autre, du travail gratuit à côté de mon activité professionnelle. Je peux donc confirmer de ma propre expérience le propos de Ruth Dütsch, lorsqu'elle affirme «qu'on reçoit toujours beaucoup en retour». En retour, on ressent notamment la satisfaction d'avoir été l'agent de quelque chose de très utile.

Assurer le fonctionnement professionnel d'une organisation telle que le Secours d'hiver ne va pas sans ressources financières. Il faut notamment de l'argent pour les prestations en nature – lits, vêtements, bons d'achat de denrées alimentaires, factures de médecin ou de chauffage, et autres.

C'est pourquoi j'adresse mes remerciements chaleureux aux nombreux remarquables volontaires qui se dévouent pour le Secours d'hiver, et à nos donatrices et donateurs qui mettent les ressources nécessaires à notre disposition en faveur de personnes en détresse.

Votre



Daniel Frei  
Secrétaire central

## Bénévolat

# Un grand engagement – sans rémunération

**La contribution de volontaires permet à toute organisation d'accroître considérablement ses prestations. Elle seule lui donne les moyens d'apporter une aide importante en dépit de la relative faiblesse de ses ressources. En cette Année européenne du volontariat 2011, nous vous présentons quatre personnes qui, sans rétribution aucune, mettent avec passion leur force et leur savoir-faire au service du Secours d'hiver.**



*Les volontaires permettent de fournir tout un éventail de prestations d'aide.  
Photo: FotoArt Egger Stocker*

Rien ne va au Secours d'hiver de Genève sans Annemarie Knodel car c'est elle qui examine toutes les demandes de soutien adressées au Secours d'hiver. Assistante sociale de formation, elle travaille sans rémunération. «Je suis à la retraite, j'ai le temps et j'ai toujours aimé mon métier. Pourquoi arrêter ?». Une réponse d'une reversante simplicité à la question de ce qui l'incite à poursuivre.

Annemarie Knodel sait s'y retrouver comme personne dans la jungle des œuvres sociales de Genève. Sur sa table atterrissent des factures de médecin ou de frais de chauffage en souffrance depuis

longtemps, et qu'avec la meilleure volonté du monde, vu leurs faibles ressources, les personnes dans le besoin sont dans l'incapacité de payer. Les situations les plus précaires concernent souvent des familles nombreuses et des parents seuls. «Nous examinons chaque demande avec grande précision» dit Annemarie Knodel, «mais c'est un bon sentiment que de pouvoir aider, à l'avenir aussi, dans les cas de grande détresse.»

## **Faire le bien après la retraite**

Michael Schwarz est lui aussi retraité. En qualité de pasteur, il a toujours été très engagé socialement dans sa vie professionnelle, en particulier en faveur de pauvres gens du tiers monde. Peu après sa retraite, il est devenu membre du comité du Secours d'hiver de Bâle-Campagne, puis son président. C'était précisément ce qu'il avait toujours envisagé pour plus tard, car il s'était promis de s'engager bénévolement, à l'âge de la retraite, pour une cause utile.

Michael Schwarz prépare les séances, les préside et intervient souvent pour donner un coup de main. Le Secours d'hiver de Bâle-Campagne ne dispose pas d'un propre secrétariat, de sorte que les membres du comité sont beaucoup plus souvent engagés sur le terrain que dans d'autres organisations. «Notre société a besoin de personnes prêtes à s'engager volontairement dans le domaine social, sinon de nombreuses aides aux pauvres seraient hors de prix» dit Michael Schwarz pour justifier son engagement.

--> Suite au verso



--> Suite

## Le contact direct avec des personnes en détresse

Tous les présidents des organisations du Secours d'hiver cantonal travaillent bénévolement, Ruth Dütsch, qui exerce cette fonction en Thurgovie, ne fait pas exception. Avec une collaboratrice employée



Annemarie Knodel, Genève : «Je suis à la retraite, j'ai le temps. C'est pourquoi je continue à travailler comme volontaire.»



Michael Schwarz : «Notre société a besoin des bénévoles».

pour quelques heures au secrétariat, Ruth Dütsch traite les demandes à leur arrivée. «Je fais du bénévolat depuis très longtemps, on me connaît dans la région. Nous avons ici un bon réseau, avant tout avec les organisations féminines, qui ont du reste créé le Secours d'hiver de Thurgovie», rappelle-t-elle.

## Le respect d'autrui

Dans la commune de Stansstad, canton de Nidwald, les demandes sont traitées par une commission de trois membres, dont Gudrun Schenker. Mère de famille, elle travaille bénévolement depuis des années dans sa commune de domicile et dans le canton. Gudrun Schenker dit à propos de son volontariat : «J'aime les gens, tout simplement. De plus, il est toujours possible de combiner le volontariat avec les activités familiales.»



Gudrun Schenker : «Je fais du volontariat parce que j'aime les gens.»

Gudrun Schenker ne craint pas d'aborder activement elle-même des personnes qui vont manifestement mal pour leur proposer une solution. Elle se voit plus comme une conseillère que comme une collaboratrice chargée de traiter des demandes. Souvent, les personnes ayant présenté une requête reçoivent une visite à domicile si souhaité. Quand un refus s'avère nécessaire, il est toujours communiqué directement à l'intéressé/e. Gudrun Schenker voit souvent arriver une carte de remerciements pour l'aide reçue, et aux Fêtes surtout, de menus cadeaux tels que des petits biscuits de Noël faits maison.

Annemarie Knodel, Michael Schwarz, Ruth Dütsch et Gudrun Schenker représentent les innombrables autres volontaires qui s'emploient avec joie et en toute discrétion à faire le bien dans notre pays.

## Acheter du Birnel et faire du bien

A ce Bulletin est joint un échantillon de BIRNEL, ce jus de poires concentré sain et délicieux. Le Secours d'hiver commercialise déjà le BIRNEL depuis 1952. Acheter du Birnel du Secours d'hiver, c'est aider le Secours d'hiver et par conséquent des personnes en détresse. Avec le produit des ventes, nous aidons des personnes atteintes de précarité à se procurer l'essentiel, des lits ou des vêtements par exemple, ou de payer des factures qui n'attendent plus.



Ruth Dütsch : «On reçoit toujours beaucoup en retour.»

Ruth Dütsch aime le contact direct avec les clients. «On reçoit toujours beaucoup en retour», estime-t-elle. Elle voit arriver des lettres de remerciement, reçoit des appels de clients témoignant leur gratitude. Un exemple l'a particulièrement touchée : celui d'une jeune mère seule, qui, grâce au Secours d'hiver, a pu offrir à son enfant une place à la crèche. Ce qui a permis à la maman de continuer à travailler. Une aide à l'entraide au meilleur sens du terme.

